

1) Rappeler qui est MOTOORI Norinaga en puisant dans le cours et des sources extérieures (dire lesquelles en choisissant autant que possible une source digne de confiance).

Motoori Norinaga est le représentant le plus connu du courant des *kokugaku*. Il est à la fois médecin, poète et philosophe. Après la mort de son frère aîné, il se retrouve à la tête du commerce familial. Mais sa mère sait qu'il n'est pas fait pour cela, et le conseille d'étudier la médecine à Kyōto à ses 22 ans. A Kyōto, il étudie également le confucianisme sous Hori Keizan, un confucianisme proche de celui de Zhu Xi et qui y fusionne aussi les idées d'Ogyū Sorai. Plus tard, il étudiera des ouvrages littéraires japonais (notamment le Kojiki, qui a été depuis longtemps incompréhensible), tout en exerçant son métier de médecin.

(sources : le cours et Wikipédia)

2) Que savez-vous du récit des origines du Japon, telle que rapporté dans les Annales historiques japonaises comme le Kojiki et le Nihon shoki ?

Le récit des origines du Japon raconte des mythes sur les dieux et sur l'origine du Japon. C'est aussi ce récit qui donne une origine divine au souverain japonais, car il raconte que le premier souverain, Jinmu, serait un descendant de la déesse Amaterasu.

PRECIOUS COMB-BOX

3) Qu'est-ce que Norinaga appelle la « Bonne Voie » (the Right Way) ? Comment se caractérise-t-elle ? Quel rôle y jouent les divinités du Japon ?

La « Bonne Voie » est celle qui transmise par les *kami*, par le mandat céleste : c'est-à-dire connaître le récit des dieux comme une vérité. Le récit de l'Age des dieux est un modèle de la Voie. Par opposition à la « Voie », nous pouvons citer des théories comme celui du yin et du yang, qui expliquent les phénomènes et le principe du ciel et de la terre d'une manière autre que par la présence des divinités.

4) Comment, selon Norinaga, les voies des pays étrangers se situent-elles par rapport à cette « bonne Voie » ? Quels sont ses arguments pour reléguer ces voies étrangères au second rang ou pour les qualifier de théories fallacieuses ?

Dans les pays étrangers, la « Voie » n'a pas été correctement transmise, ce qui fait qu'elle aîť disparu pendant l'antiquité, et aîť été remplacée par d'autres voies. Norinaga avance le fait que les étrangers interprètent les enseignements à leur avantage, et qu'ils basent leur jugement sur des croyances étrangères. Il cite notamment le fait que la déesse du soleil soit décrite en tant qu'humaine et ancêtre de la nation, et non comme une déesse. Les voies étrangères n'honorent donc pas Amaterasu.

5) Quel rôle Amaterasu joue-t-elle dans cette bonne Voie ? Quel pouvoir lui est-il attribué ? Quel est le lieu à partir duquel cette déesse illumine le monde ?

Amaterasu est la déesse qui règne^{sur} le ciel et la terre (qui ne font qu'un en réalité), depuis le ciel. Son pouvoir est d'illuminer le monde entier, et ainsi, de permettre l'existence des pays par ce biais.

→ Superposition d'Amaterasu et du soleil.

6) Quel lien existe-t-il entre Amaterasu, le Japon et la lignée des empereurs ?

Les empereurs sont les descendants d'Amaterasu, et la lignée des empereurs est destinée à gouverner pour toujours sur le territoire japonais.

7) Quelles sont les preuves de la supériorité du Japon ?

Du point de vue matérielle, la qualité du riz japonais ne trouve pas d'égal, et les Japonais ont accès à ce riz jour et nuit, ce qui fait des Japonais des hommes meilleurs (condition d'existence meilleure). Du point de vue politique, la dynastie japonaise est continue dans le temps, tandis que celle des autres pays connaît de nombreuses interruptions et changements.

FIRST STEPS INTO THE MOUNTAINS

1) Quelle conception du savoir (learning) Norinaga expose-t-il dans ce court extrait ? En quoi cela consiste-t-il ?

Il y a plusieurs chemins pour acquérir le savoir, mais aussi plusieurs formes de savoir. La plus importante forme du savoir est très certainement celle qui est en relation avec l'étude de la Voie, donc l'étude des dieux, passant notamment par l'étude des livres cités dans le *Nihon shoki*. Ensuite, nous pouvons citer d'autres formes du savoir plus liées aux procédures classiques, comme l'étude des cérémonies, du code pénal, des habitudes vestimentaires ou de la politique.

2) Le domaine du savoir ayant été circonscrit, Norinaga préconise-t-il une méthodologie pour l'étudier ? Pour lui, qu'est-ce qui est important pour la réussite de l'apprentissage ?

Il dit qu'on peut commencer par l'étude du *Rikkokushi* et d'autres textes anciens racontant l'histoire, ou par l'étude ou la composition des poésies. Mais c'est à chacun de choisir son domaine d'étude (en se basant sur son caractère inné pour ce domaine, il ne faut pas contraindre sa prédétermination) et la manière envisagée pour l'étudier. Les maîtres sont encouragés à guider leurs disciples en ce qui concerne la méthodologie, pour leur éviter des détours, mais ils ne doivent pas les forcer à suivre une méthodologie particulière. Ce qui est important pour la réussite de l'apprentissage, c'est le fait d'être intéressé par les études suivies. Cela permettra à l'élève de poursuivre longtemps et avec le moins d'effort et d'ennui possible dans la matière.

3) Quand Norinaga évoque la Voie (the Way), de quelle Voie parle-t-il ? Comment la définit-il ?

Il parle de la Voie de la déesse du soleil, soit la Voie d'Amaterasu. Il la définit comme étant une voie permettant à l'empereur de gouverner sa nation.

4) Cette voie s'est-elle transmise correctement jusqu'à l'époque de Norinaga ? D'où viennent les éventuels obstacles ?

La voie transmise jusqu'à l'époque de Norinaga n'est pas la bonne, puisque cette dernière est grandement influencée par des voies étrangères comme le confucianisme ou le bouddhisme, voies venant en grande partie de la Chine.

5) La Voie est-elle une affaire privée ou une affaire « publique » ? En quel sens ?

La Voie ne doit pas être une affaire privée, puisque cela pourrait amener à transmettre des enseignements incorrectes, en la réduisant et en la personnalisant chacun de son côté. Les sujets doivent accepter la voie telle qu'on lui propose, indépendamment de son caractère bon ou mauvais.

LOVE AND POETRY

1) Quelle distinction Norinaga fait-il entre les émotions et les passions ? L'amour entre-t-il dans la catégorie des émotions ou des passions ?

Toutes les sensations qu'éprouve le cœur humain sont des émotions, mais celles qui sont à la recherche d'autre chose sont des passions. Les passions sont donc une sous-catégorie des émotions. Les émotions qui ne sont pas incluses dans les passions sont plus humaines et délicates, alors que les passions sont concentrées sur l'acquisition des choses, et sont donc plus superficielles. L'amour puise son origine dans les passions, mais c'est une émotion profonde que personne ne peut éviter.

2) Comment Norinaga présente-t-il le rôle ou la finalité de la poésie ?

La poésie est censée nous sensibiliser aux émotions, sans aucun jugement tel que le bien ou le mal, et en particulier à l'amour et au *mono no aware*.

3) Quelles sont les caractéristiques de la poésie chinoise, selon Norinaga ? En comparaison, sous quels traits la poésie japonaise est-elle présentée ?

La poésie chinoise ne parle que rarement d'amour, qui est un sentiment efféminé et honteux. On y retrouve plus de l'admiration pour l'héroïsme ou l'esprit masculin, ainsi que des morales. La poésie japonaise est, quant à elle, son extrême opposée, puisqu'elle initie à la sensibilité humaine et elle est calme et simple lorsqu'elle parle d'amour.